



# MERCREDI DES CENDRES

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU  
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault  
(Fontgombault, le 18 février 2026)

Vous avez pitié de tous, Seigneur,  
et vous ne haïssez aucun de ceux que vous avez faits :  
vous dissimulez les péchés des hommes  
à cause de la pénitence et vous les épargnez,  
car vous êtes le Seigneur, notre Dieu.  
*(Introït de la Messe)*

Chers Frères et Sœurs,  
Mes très chers Fils,

**L**a Messe de ce premier jour du temps du Carême s'ouvre sur des mots d'espérance qui évoquent l'amour inconditionnel de Dieu pour tout être humain créé par lui. Cet amour rencontre la misère de l'homme et son péché. Mais Dieu ne se laisse pas vaincre par le mépris du démon pour la création. Il dissimule le péché de sa créature et l'épargne dans sa grande bonté, et à la furie du tentateur.

Le temps du Carême, dès les premiers temps de l'Église et jusqu'à nos jours, voit s'accomplir l'ultime préparation des catéchumènes en vue du sacrement du baptême, que ceux-ci recevront durant la vigile pascale. Les textes utilisés depuis des siècles dans la liturgie de ce temps poursuivent un but pédagogique, et attestent de l'amour de Dieu qui se manifeste dans la vie du Christ. Tant de miracles, tant d'enseignements et le don

de sa propre vie sur le bois de la Croix en témoignent et invitent tout homme à parcourir en ce saint temps un chemin pascal à la suite du Christ : renoncer au mal pour ressusciter à la vie dans le Christ.

La place centrale du mystère pascal en ce temps du Carême invite à réfléchir sur ce qu'est la pénitence aux yeux de Dieu.

On vante à nos contemporains les mérites d'un jeûne sévère pour renouveler la santé corporelle, par exemple en vue de prouesses sportives. Le Carême serait le temps des défis, des exploits, et au fond de l'orgueil.

À côté du Carême sportif, il y a le Carême des faux dévots. Le Seigneur les dépeint de façon très réaliste :

*Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. (Mt 6,16)*

Pour le sportif du Carême ou le faux dévot, nul chemin pascal. Il y aura une récompense. Elle viendra des hommes.

À ceux-ci, le prophète Joël adresse un message clair au nom de Dieu :

*Revenez à moi de tout votre cœur... Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. (Jl 2,12-13)*

Ce n'est donc pas vers les hommes qu'il s'agit d'abord de retourner, mais vers Dieu. Si le temps du Carême est un temps propice aux réconciliations, celles-ci prendront leur sens parce

que la haine ou la colère, si elles séparent les hommes, les éloignent surtout de Dieu.

Le Seigneur précise le chemin de la pénitence :

*Toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père, qui voit au plus secret, te le rendra.*  
(Mt 6,17-18)

Ce chemin porte un nom : l'intériorité. C'est là que chaque homme doit amasser le trésor qui le suivra dans l'éternité. L'authentique pénitence naît dans un cœur ami de Dieu, et y retourne par les fruits qu'elle y développe.

Dans cette intériorité prend sa source le dialogue avec Dieu, la prière. La liturgie a attribué un verset à l'heure des Vêpres au temps ordinaire : *Dirigatur, Domine, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* – Que ma prière devant vous s'élève comme l'encens en votre présence. (Ps 140, v.2)

Il est bon de faire sa prière. Il est meilleur et indispensable d'offrir sa prière. Saint Benoît rappelle que c'est devant les anges que nous psalmodions, et que notre esprit doit être en accord avec notre voix. Renouvelons en ce temps notre pratique de la prière.

Aujourd'hui, l'Église fête sainte Bernadette. Rappelons les demandes de Notre-Dame à la voyante de Lourdes.

C'est le jeudi 18 février 1858, lendemain du mercredi des Cendres cette année-là, lors de la troisième apparition, que Marie prononce ses premières paroles. Après avoir repoussé la demande de Bernadette d'obtenir le nom de la Dame par écrit,

après avoir sollicité la grâce d'une visite quotidienne durant quinze jours, Marie conclut :

*Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre.*

La gloire aux yeux du monde ne sera pas pour Bernadette. Marie invite la voyante à l'intériorité et à l'espérance. Amasser un trésor pour l'éternité, et pour cela accomplir ce qui compte vraiment aux yeux de Dieu.

Le mercredi suivant, lors de la huitième apparition, la Dame fait cette demande en cohérence avec le temps du Carême :

*Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs !*

Le Carême n'est pas un temps pour soi, mais un temps d'abord pour Dieu. « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. » (1Tm 2,4) La Mère des hommes a fait sienne cette intention divine et demande à ses enfants de la suivre sur ce chemin. Œuvrons pour qu'il en soit ainsi, en commençant par améliorer les relations avec notre prochain le plus proche.

Marie poursuit : « *Allez boire à la fontaine et vous y laver...* » Renouvelons donc en ces saints jours notre pratique du sacrement de pénitence. Savons-nous demander pardon ? Savons-nous pardonner ? Savons-nous renoncer aux biens du monde auxquels nous sommes trop attachés.

Avançons d'un pas allègre sur le vrai chemin de la pénitence.

Fervent et joyeux Carême, dans l'attente de la sainte Pâque.

Amen.